



PETIT MONTPARNASSE

MYRIAM FEUNE DE COLOMBI & BERTRAND THAMIN
en coproduction avec la compagnie EROC subventionnée par la ville de Cachan

GENEVIÈVE
CASILE

JULIE
JUDD

STÉPHANE
VALENSI



ALMA MAHLER ÉTERNELLE AMOUREUSE

UNE PIÈCE DE **MARC DELARUELLE** MISE EN SCÈNE **GEORGES WERLER**

DÉCOR **AGOSTINO PACE** COSTUMES **SONIA BOSCH** LUMIÈRES **JACQUES PUISAIS** SON **JEAN-PIERRE PRÉVOST** ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **NATHALIE BIGORRE**

19H



DU MARDI AU SAMEDI À 19H - MATINÉE DIMANCHE À 17H30

LOCATION 01 43 22 77 74

31, rue de la Gaîté • Paris 14^e • Métro : Gaîté ou Edgar Quinet

www.theatremontparnasse.com



10€
- de 26 ans
mardi-mercredi-jeudi
selon disponibilités

théâtres
parisiens
associés.com

artistik
rezo.com

THEATRE online.com

Alma Mahler attend son Editeur pour corriger les épreuves de ses mémoires.

**Ainsi sont évoqués ses exceptionnels maris (Mahler, Gropius, Werfel)
certains de ses turbulents amants (Klimt, Kokoschka ou le père Hollnsteiner...)**

A la fin de la soirée c'est la célèbre Vienne tout entière qui aura défilé devant nos yeux.

MARC DELARUELLE AUTEUR

La voix semble venir de loin, tour à tour paisible, tourmentée, révoltée ou soumise, comme une sorte d'appel... j'écoute un lied d'Alma Mahler en écrivant ces lignes. Voilà des mois que je fréquente cette femme à la destinée passionnante.

Elle embrassa l'Art, au sens propre comme au sens figuré. Elle voulut être la première femme à composer un grand opéra, elle écrivit une centaine de lieder qui sont restés dans la confidentialité et pourtant son nom est indissociable des grands artistes du début du XXème siècle.

Car si l'on peut lui accorder d'avoir réussi un chef d'œuvre, c'est sa propre vie. Elle a su en faire une grande fresque amoureuse dont elle tint le rôle principal de la fin de la Vienne impériale au New-York des années 60. Ses partenaires ne furent rien moins que des génies comme, entre autres, le compositeur Zemlinsky, les peintres Klimt et Kokoschka, l'architecte Gropius, l'écrivain Werfel... sans parler bien évidemment du gigantesque Gustav Mahler dont elle conserva le nom comme un blason. De tous elle fut la muse, tantôt inspiratrice, tantôt protectrice, mais toujours fascinée par le talent.

Elle affronta la chute de l'empire austro-hongrois, les deux guerres mondiales comme une sorte de Walkyrie inoxydable, elle flirta avec l'antisémitisme tout en épousant des juifs et termina son existence en icône intouchable d'un monde qui sut créer la modernité sur ses propres ruines.

Mais derrière le masque qu'elle s'est forgée tout au long de sa vie et qu'elle a peaufiné dans ses mémoires, quelle femme était-elle réellement ? Quel combat mena-t-elle, y compris contre elle-même, pour faire de la Survie un art véritable ? C'est ce que j'ai voulu découvrir en tentant de ressusciter ses moments de bonheur, de folie, d'exubérance, mais aussi ses heures les plus sombres. J'ai cherché à retrouver sa voix et, à travers elle, celle des hommes illustres qui ont pavé son chemin d'éternelle amoureuse, de « veuve des Quat'z'Arts » comme elle fut parfois surnommée.

Imaginez... nous sommes à New York en 1960, l'après-midi est pluvieux, Alma vient d'écrire ses mémoires au soir de sa vie, elle est dans son appartement, elle attend son éditeur qui vient lui apporter la première épreuve du livre en vue d'une relecture...

GEORGES WERLER METTEUR EN SCÈNE

Alma Mahler revendiquait l'art de la survie à travers la musique, la peinture, l'architecture et la littérature.

Tous ses maris et nombre de ses amants furent des hommes célèbres, certains dans le monde entier et presque toujours des artistes.

Deux de ses trois maris étaient des juifs convertis ce qui fit dire à certains qu'elle était antisémite ! Elle ne voulut jamais abandonner le nom de Mahler malgré ses unions successives ni renoncer aux avantages que ce nom lui apportait.

On ne pouvait pas la voir sans tomber sous son charme et on retrouve ainsi dans ses amants le père Hollsteiner, théologien réputé à Vienne.

Grâce à cette pièce j'ai retrouvé avec délices la peinture de Klimt, avec passion celle de Kokoschka, et avec gourmandise l'œuvre de Gropius créateur du Bauhaus. J'ai découvert la musique de Zemlinsky et plongé dans celle de l'immense Mahler, génie entre tous. Je salue tous ces artistes avec respect et admiration et veux rendre ici hommage à Alma Mahler qui rêvait d'être une grande musicienne et qui fut leur muse et qu'on surnomma « muse de tous les génies »

PREMIÈRE LE MERCREDI 18 JANVIER 2017

du mardi au samedi à 19h - matinée dimanche à 17h30

Tarif 32€/18€

Premiers aux premières du mercredi 18 au vendredi 27 janvier 2017

ATTACHÉ DE PRESSE

Pierre CORDIER assisté de Guillaume ANDREU

06 60 20 82 77 ou 06 03 96 66 17 - pcpresse@live.fr

Plus d'informations sur notre site : **www.theatremontparnasse.com**
(distribution complète, biographies, photographies, vidéo...)